

Retourné au cloître, ses frères le voulurent nommer supérieur, et bientôt chaque couvent de son ordre le réclama pour prieur. Œuvre ingrate, œuvre difficile a toujours été l'œuvre d'une réforme de religieux ; mais elle l'était bien davantage en ces temps désastreux où les princes de l'Eglise donnaient le triste exemple de la révolte et du scandale : mais qu'importe ? là encore était son devoir, il n'y voulut point faillir : il était inflexible, mais il ne savait pas être dur ; la lâcheté et l'hypocrisie révoltaient son âme généreuse et loyale, mais pour la faiblesse et la misère, il avait de miséricordieuses tendresses. Bientôt la vie religieuse reparut dans les couvents soumis au frère Jean Dominici et la réforme sortie de l'ordre des frères prêcheurs pénétra rapidement dans tous les autres ordres—l'Eglise vit enfin luire pour elle l'espérance de jours meilleurs.

Avant d'aller plus loin, je ne veux pas oublier de saluer en passant le beau couvent de Fiesole à Florence. Il a la gloire d'avoir été fondé par notre bienheureux. Là le saint vécut longtemps—là il venait se retremper dans la solitude et la pénitence, et là aussi il connut un jour, sous les blanches livrées de saint Dominique, saint Antonin et fra Angelico. Fra Angelico ! L'art chrétien !... Et comment oublier que Jean Dominici lui aussi, a été un artiste, un maître ? En cela rien que de naturel : la vérité, son unique passion, la Vérité prêchée un peuple, ramenée sous le cloître, il la voulait dans l'art christianisé. Comme la parole, comme l'exemple, l'art parle au peuple et sa voix est puissante, et ses accents sont prolongés dans les siècles : lui, il voulait que cette voix fut toujours celle du vrai et du bien, c'est-à-dire l'amour du seul beau, l'unique !

Toutes les responsabilités, tous les devoirs imposés à son obéissance ne l'accablaient en rien, et au sein de ces fatigues, son âme avait su garder cette fraîcheur de sentiment qui est ici-bas l'une des récompenses de la pureté du cœur.

“ C'est une charmante chose, disait-il, que la Vierge Marie portant dans ses bras le divin Enfant qui tient dans sa main une pomme ou un petit oiseau. J'aimerais voir près de Marie, un Jésus tout souriant d'amour, lui préparant le fil avec lequel elle va coudre. ... Que vos petits en-